

NANTES SEPTEMBRE 1943

**T'avais dix ans mon petit gars,
Tu étais haut comme trois pommes.
Tous les soldats qui étaient là,
Avaient de bien beaux uniformes.**

**Tu les regardais parader,
Dans la grande ville où tu es né,
Tu n'avais pas encore compris,
Qu'ils voulaient détruire ton pays.**

**Et puis un jour, ton beau ciel bleu,
S'est moucheté de points mouvants.
Pour toi, que c'était merveilleux,
De regarder ces flocons blancs.**

**Et le tonnerre se fit entendre.
Tu as crié la peur aux yeux.
Partout ce n'était que des cendres,
La mort était tombée des cieux.**

**Serrant la main de ta maman,
Les pleurs coulaient sur ton visage.
Tu n'étais qu'un petit enfant,
Vivant un monstrueux carnage.**

**Alors le ciel s'est fait tout noir,
Tu ne riais plus comme avant.
Tu as gravé dans ta mémoire,
Ces uniformes conquérants.**

**Tu as grandi te souvenant,
Des cris des bêtes éventrées,
De tout ce qui était avant,
De tous ces morts à enterrer.**

**Tu as gardé au fond du cœur
L'idée de haine de vengeance,
Contre l'hideux envahisseur
Qui a sali ta belle France.**

**Pourtant il te faut pardonner,
Tu n'es plus un petit enfant.
Le temps de rancune est passé,
Tu es un homme maintenant.**

B. LAVERGNE